



Un banc, une poubelle, un panneau de signalisation, une grille de pied d'arbre, un réverbère, une clôture... autant d'objets faisant partie de ce que l'on appelle le mobilier urbain.

Présents partout sur le territoire, ces équipements rendent de nombreux services à la collectivité, mais peuvent aussi représenter de véritables obstacles à la mise en place du zéro pesticide dans les communes. Un mobilier urbain surabondant peut également nuire à l'appropriation de l'espace par la population. L'implantation de ces éléments fonctionnels doit donc impérativement faire l'objet d'une réflexion en amont.

Quels sont les usages faits de chaque espace; quelles fonctions devra-t-il remplir; où implanter chaque objet du mobilier; comment intégrer au mieux chaque objet dans le paysage; comment optimiser l'entretien ultérieur...? sont autant de questions auxquelles aménageurs et décideurs doivent répondre.

Un projet global d'aménagement, d'intégration paysagère et d'entretien

Avec les nombreux usages et services que doivent rendre les espaces publics (repos, propreté, information, embellissement, stationnement, éclairage...), le risque d'accumuler de nombreux objets hétéroclites et de surcharger un espace est bien réel.

Face à ce problème, les collectivités doivent impérativement **penser l'implantation** de leurs équipements **suffisamment en amont** et à l'échelle de l'ensemble du territoire.

Par ailleurs, investir du temps dès la conception d'un nouvel espace, dans le choix et la disposition du mobilier urbain, peut s'avérer très utile afin d'alléger au maximum le travail de désherbage, simplifier la tonte en limitant les travaux de finitions, et ainsi optimiser la gestion de l'espace dans son ensemble.



Simplicité et polyvalence

En règle générale, les gestionnaires privilégieront la simplicité, en choisissant notamment des **équipements multifonctionnels**.

Assises-jardinières, bancs-murets, luminaires suspensions fleuries... Les éléments qui remplissent plusieurs fonctions permettent en effet de réduire l'encombrement de l'espace public. Dans cette optique de gain de place, de légers aménagements peuvent être réalisés sur certains éléments, pour leur apporter une fonction supplémentaire. C'est le cas, par exemple, de murets de soutènements en blocs ou en gabions qui, une fois

surmontés de couvre-murs ou de planches, servent également de bancs. Les murets en gabions peuvent aussi accueillir des plantes de rocaille pour contribuer au fleurissement.

Des éléments cohérents avec leur zone d'implantation

Pourquoi laisser le mobilier urbain participer à la banalisation du paysage, en sélectionnant des modèles standards, visibles dans la grande majorité de nos communes ?

Les équipements urbains peuvent, au contraire, **contribuer à l'identité** et à l'attractivité du territoire.

Un mobilier urbain personnalisé n'est pas forcément plus cher. En effet, dans les zones rurales ou les parcs, par exemple, les gestionnaires peuvent sélectionner du **mobilier rustique**, comme des bancs réalisés à partir de branches ou de troncs d'arbres récupérés suite à un abattage, dont le coût est très faible. De plus, à l'heure du développement durable, la récup' et l'utilisation de matériaux durables sont très appréciées.





Des équipement au service de la population

Cela paraît une évidence, mais il faut toujours garder à l'esprit que le mobilier implanté dans l'espace public doit être au service des citoyens. Or, il n'est pas rare de retrouver des équipements totalement inutilisés qui, non seulement, occupent inutilement de l'espace, mais sont également le signe d'un manque d'appropriation d'un site par la population.

Dans la conception de l'aménagement, le choix et l'implantation du mobilier urbain, pensez aux personnes à mobilité réduite !



Prévenir les difficultés d'entretien

Des équipement au service de la population

Présents partout dans l'espace public, les éléments du mobilier urbain peuvent représenter un surcroît de travail dans la gestion quotidienne des espaces publics, surtout si leur conception n'est pas bien pensée. Il est donc important de réfléchir à la disposition des différents équipements (pieds du mobilier à désherber, clôtures au ras du sol, bordures de parterres, grilles d'arbres...) de manière à faciliter le travail de désherbage aux pieds de ces éléments.

3 critères à prendre en compte afin d'éviter ces problèmes :

- **être adapté au lieu dans lequel on le place** (ex : ne pas mettre un banc à un endroit où il ne sera jamais utilisé...);
- **prendre en compte l'aspect "entretien"**, c'est-à-dire que son implantation doit permettre un accès facile aux matériels de désherbage alternatif (bordures au ras du sol quand c'est possible, relever de quelques centimètres une clôture,...);
- **être conçu de manière à éviter de devoir désherber sa base** (socle en béton, dalles alvéolées, intégration dans des espaces déjà végétalisés comme des parterres de couvre-sols, des massifs de vivaces...).



Cityflor

Présence constante ou occasionnelle ?

L'élément "**temps**" est également important à prendre en compte. Vous souhaitez un fleurissement tout au long de l'année ? Pourquoi dans ce cas ne pas privilégier des parterres de pleine terre plutôt que des jardinières qui demandent davantage d'entretien (arrosage, désherbage) ?

Mobilier urbain: acteur du maillage écologique

Même si ce n'est pas la caractéristique première que l'on attribue directement au mobilier urbain, celui-ci peut contribuer au maillage écologique et **intervenir dans la verdurisation** des petits espaces. On pense bien sûr aux **jardinières**, qu'elles soient installées au sol ou suspendues. Mais d'autres équipements sont aussi intéressants en termes de verdurisation. Certaines **clôtures** ou autres éléments verticaux, par exemple, peuvent devenir un support pour des plantes grimpantes, ce qui peut représenter un apport de verdure particulièrement appréciable, dans les zones où la plantation d'arbres n'est pas envisageable





L'incorporation du végétal dans le mobilier urbain, un atout de poids pour faire face aux îlots de chaleur !

Depuis quelques années, les étés caniculaires se succèdent. A cette situation s'ajoute le phénomène des îlots de chaleur en zone urbaine qui oblige les citoyens à se calfeutrer chez eux.

Afin de pallier ces effets, une solution est de **verdurer les villes** en plantant par exemple des arbres pour créer des îlots de fraîcheur. Mais ceci n'est pas toujours possible en zone urbaine puisque le sol abrite déjà divers réseaux (électrique, gaz...) qui empêchent de creuser des fosses de fondations.

Incorporer le végétal dans le mobilier urbain pourrait ainsi constituer un atout non-négligeable dans la verdure des espaces publics.

Quelques exemples à suivre



Surélever une clôture de quelques centimètres permet un entretien aisé, par un simple débroussaillage

Les dessous des bancs sont rarement piétinés. Des plantes couvre-sols (lierre, lamier, sedums...) y trouveront avantageusement leur place et demanderont peu d'entretien.



Installer un potelet directionnel dans un massif masque les éventuelles adventices à son pied et demande un désherbage moins fréquent.



Selon l'endroit et le rendu recherché, poser bancs et poubelles sur un revêtement demandant pas ou peu de désherbage réduit considérablement le travail d'entretien, pour autant qu'il n'y ait pas multiplication des types de revêtements au sein du même espace.



Pour protéger les racines du piétinement, sans utiliser de grilles d'arbres, difficiles à entretenir, on peut, selon les cas, **végétaliser le pied d'arbre** (avec des vivaces, des plantes couvre-sols, une prairie fleurie, etc.) ou couler un béton drainant de type «ciment-bois». plus d'infos dans notre fiche technique «pieds d'arbres»





Références (listes non exhaustive)

- Norpac et iddr (Institut de l'Université Catholique de Lille), 2011. Mobilier à biodiversité positive.
- FREDON Bretagne, 2012. Guide des alternatives au désherbage chimique.
- Haddad Y. Mobiliers urbains. Quelles tendances ? Quels enjeux ? Paysage Actualités 360, Juin 2013.
- Haddad Y. Mobilier urbain. Quelles fonctions ? Quels usages ? Paysage Actualités 366, Février 2014.
- Haddad Y. Mobilier urbain. Une démarche globale. Paysage Actualités 370, Juin 2014.
- Huet S. et al., 2014. Concevoir les aménagements paysagers pour une gestion sans produits phytosanitaires- fiche sanitaire. Plante&Cité – Ingénierie de la nature en ville.
- Haddad Y. Banc public. Un marqueur d'identité territoriale. Paysage Actua lités 381, Juillet/Août 2015.
- Urbanisme vert : 10 bienfaits à connaître, 06 mars 2018, <https://www.paysalia.com/fr/blog/ville-verte/avantages-urbanisme-vert>